

Des maladies communes à tous

La faune sauvage, les animaux domestiques et l'homme sont soumis aux mêmes dangers

La Rage est présente sur tous les continents sauf l'Antarctique. Si les morsures de chien sont responsables à 99% de la transmission du virus de la rage à l'homme, les chauves-souris, les vampires ou les renards sont également des hôtes et vecteurs de la maladie et représentent une réelle menace pour la santé animale et la santé publique.

Bien que les primates non-humains (singes, gorilles et chimpanzés) soient souvent associés à la transmission du **virus Ebola** à l'homme, ils en sont également les victimes. Identifiée pour la première fois en 1976, il n'existe toujours aucun traitement ni vaccin contre cette maladie.

Le **virus Nipah** est une zoonose (maladie transmissible de l'animal à l'homme) émergente dont les hôtes naturels sont les chauves-souris frugivores. La déforestation privant les chauves-souris de leur habitat naturel et les forçant à se rapprocher des villages, est probablement à l'origine de la transmission du virus aux porcs et de ceux-ci à l'homme...

Du bétail domestique infecté a introduit la **Tuberculose bovine** chez la faune sauvage dans beaucoup de pays. Ces animaux sauvages devenus hôtes de la maladie sont susceptibles de contaminer le bétail à leur tour.

La fièvre de West Nile est principalement véhiculée par les oiseaux et se transmet aux autres oiseaux, à l'homme et aux chevaux par les moustiques. En 1999, la maladie apparaît pour la première fois aux Etats-Unis d'Amérique et se répand dans tout le sous-continent nord-américain en moins de dix ans. Un an plus tard et après 35 ans d'absence, elle réapparaît en Camargue (France) infectant les chevaux, les oiseaux et l'homme.

Et bien d'autres...

Le monde aquatique est également menacé

Parce que la croissance du volume et de la diversité du **commerce des produits de la mer et d'eau douce** dans le monde est **sans précédent**, la prévention et le contrôle de la santé des animaux aquatiques qui font l'objet d'élevage requièrent la même attention que celle des animaux terrestres afin de nourrir l'humanité.

Par exemple.

Les amphibiens comme les grenouilles...

Les populations d'amphibiens sont en déclin presque partout dans le monde. Ce déclin est en partie lié à la capture d'amphibiens sauvages destinés aux pays développés ce qui contribue à la circulation au niveau mondial de deux maladies: le champignon chitride et les ranavirus qui ravagent les populations d'amphibiens dans la nature.

Les crustacés comme les écrevisses...

Le transfert des écrevisses d'eau douce d'Amérique du Nord vers l'Europe à des fins d'élevage a entraîné la propagation généralisée de la peste des écrevisses, touchant les populations sauvages également. Certaines espèces d'écrevisses sont, aujourd'hui, classées comme gravement « menacées ».

Les poissons comme le saumon d'Atlantique...

Le déclin du saumon sauvage d'Atlantique est lié en partie au parasite connu sous le nom de *Gyrodactylus salaris* issu de l'introduction par l'homme de nouvelles populations de saumons en Norvège. Le Syndrome ulcératif épizootique est une autre menace majeure pour les populations de poissons d'eau douce et saumâtre, sauvages comme d'élevage.